

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE

## QUÉBEC

ET

### BULLETIN DES ŒUVRES

DE

### L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

---

#### ABONNEMENTS :

Canada : \$1.00.— Ville de Québec, États-Unis, et Pays  
de l'Union postale, \$1.50 (7 fr. 50).

Doivent être payés d'avance.



Manuscrits, communications et abonnements doivent être adressés à la SEMAINE RELIGIEUSE, 103, rue Ste-Anne, Québec.

---

La SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC est publiée par l'Action Sociale Catholique, propriétaire, et est imprimée au No 103, rue Ste-Anne, Québec, par *L'Action Sociale Limitée*.

# VIN DE MESSE

## CERTIFICAT

Archevêché de Québec, 1er août 1914.

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai déjà donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

† L.-N. CARDINAL BEGIN ARCH. DE QUÉBEC.

### Extrait de la circulaire du 1er mars 1897.

« Les vins importés, même avec les meilleures recommandations, ne nous mettront jamais à l'abri de toute inquiétude.

« ... Messieurs A. Toussaint & Cie ont établi à Québec une fabrique spéciale de vin de messe. Comme témoignage de ma satisfaction et pour assurer le succès d'une entreprise si importante pour le clergé, j'ai chargé un de mes prêtres de surveiller la fabrication des vins liturgiques de cette maison ; sur le rapport très favorable de cet ecclésiastique, je n'hésite pas à le recommander de nouveau à messieurs les curés du diocèse.

« Si nous arrivons à fabriquer au pays tout notre vin de messe, ce sera un grand soulagement pour tous les prêtres. »

# LE FEU

## DANS LES MAISONS D'EDUCATION

est un danger constant si l'intérieur  
n'est pas recouvert de matériaux  
incombustibles.

### "LINABESTOS"

est la seule planche murale

#### ENTIEREMENT A L'ÉPREUVE DU FEU

Les autres contiennent soit des fibres de bois, soit de la pâte à papier, lattes, refente de bois, asphalte, colle grasse, ou autre substance dangereuse; LINABESTOS est entièrement fait d'amiante et de ciment Portland.

LINABESTOS est donc à l'épreuve du feu : il ne craque pas, ne gauchit pas, ne "travaille" pas. Aucune vermine ne peut y trouver refuge.

#### **CÔUTE PEU**

Demandez notre livret « D » et échantillons.

**LA CIE DES PRODUITS  
D'AMIANTE ET DE CIMENT.  
78, rue St-Pierre, - QUEBEC.**

Succursales: Halifax, N. E., St-Jean, N. B.,  
Sydney, C. B.



SI LE PUBLIC CONNAISSAIT les  
grands avantages des **VERRES TORIQUES**  
sur les autres verres à lunettes ordinaires  
personne n'achèterait plus que des **VERRES**  
**TORIQUES**. Le foyer de ces verres est  
presque illimité ••••• dis que dans les verres  
ordinairement vendus il n'existe guère que  
dans une partie fort limitée du centre.  
C'est le verre que tous les vrais oculistes  
prescrivent parce que c'est vraiment le seul  
qui donne **ENTIÈRE SATISFACTION**.

---

---

**P.-C. Lacasse**

OPTICIEN ET OPTOMÉTRISTE  
40, RUE DE LA FABRIQUE

**CIERGES ET VINS DE MESSE**  
**MAISON J.-B. LASNIER PÈRE**

FABRICANT DE CIERGES, BOUGIES, CHANDELLES  
IMPORTATEUR DE VINS DE MESSE

*La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur  
l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges  
pour toutes fins liturgiques.*

ENTREPOT, MAGASIN ET BUREAU  
**RUE ST-GEORGES, LÉVIS.**

TÉLÉPHONES  
Bell 91  
National 169

**J.-E. LIVERNOIS**

LIMITÉE

IMPORTATEURS EN GROS

Produits Chimiques, Remèdes  
Brevetés, Parfums, Etc., Etc

**RUE ST-JEAN, - QUÉBEC,**  
CANADA.

**LES MEILLEURES GRAINES DE SEMENCE RÉPONDENT  
SEULES AUX ESPÉRANCES DU SEMEUR.  
POURQUOI NE PAS SE LES ASSURER ?**

La maison **DÉRY** les vend à plus de 50,000 Canadiens et  
tous sont satisfaits.

**GRATIS** Le catalogue français le plus illustré et le plus complet du  
Dominion; une nouvelle édition vient de paraître: demandez-la.

**HECTOR-L. DERY, 21-23, NOTRE-DAME EST,**  
MONTREAL.

**LA MEILLEURE ET LA PLUS ANCIENNE MAISON D'ÉPICERIES,  
A QUÉBEC**

**N. RIOUX & CIE**

s'honore de compter parmi ses clients un grand nombre de  
maisons d'éducation et de membres du clergé.

**AUTORISÉE A VENDRE LE VIN DE MESSE.**

Nous venons de recevoir une consignment d'Hulle d'Olive de la célèbre maison  
Antoine Vial, Marseille.

Bureau: 82 rue St-Pierre      Téléphone 263      Résidence: 15, rue Ste-Julie.

**CHARLES GAGNON,** AGENT ET COURTIFR  
D'ASSURANCES  
FEU, VIE, ACCIDENTS, MARINE, Etc.

**LORENZO AUGER**

ARCHITECTE

de l'Association des Architectes de la Province de Québec,  
de l'Institut Royal des Architectes du Dominion.

39, rue St-Jean, Québec



1, Rue St-Jean

(Edifice de la Metropolitaine.)

LÉVIS.

**JOS.-P. OUELLET**

ARCHITECTE ET ÉVALUATEUR

DIPLOMÉ : "A. A. P. Q." ———— et ———— MEMBRE DE L'I. R. A. O.

SPÉCIALITÉ : ÉDIFICES RELIGIEUX

28, rue Ste-Famille, QUÉBEC.

Téléphone 177

**GARAND & THIBAUT,** DOREURS,  
ARGENTEURS  
et NICKLEURS

308½, rue Saint-Joseph, QUÉBEC Tél. 4448.

Atelier pour le placage de l'or, de l'argent, du nickel, du cuivre.—Oxydage  
— Vieilles argenteries remises à neuf. — Couchettes en cuivre  
et vieux lustres nettoyés et vernis.—Argenteries de coutures.

Aussi : Réparation de vases sacrés et de bronzes d'églises.

Une Spécialité : OUVRAGE GARANTI. Une visite est sollicitée

---

# JOBIN & PAQUET VANDRY & MATTE

**FERBLANTIERS  
- PLOMBIERS -**



**72-78, Cote d'Abraham, Québec.**

---

Plomberie Moderne, Ventilation, Éclairage au Gaz et à l'Électricité, Téléphone et Sonneries Électriques, Système de Chauffage à Eau Chaude, à la Vapeur et à Air Chaud, Couverture en Métal, etc. Fournitures de Matériaux de Plomberie, Chauffage, Gaz, Électricité, Pompes en Cuivre et en Fonte, Tuyaux et Ajustements pour Aqeduc, Poêles, Ferblanc et Cuivre, Etc.

**ENTREPRENEURS  
DE**

**PLOMBERIE, CHAUFFAGE,  
LUMIÈRE ET CLOCHES  
ÉLECTRIQUES,  
OUVRAGES EN TÔLE,  
FERBLANC et CUIVRE.**

---

**— ANGLE DES RUES —  
St-Jean et d'Youville, Québec.**

---

## **LIBRAIRIE A.-O. PRUNEAU**

**60, RUE ST-JEAN, QUÉBEC.**

Ornements d'église, Tissus en soie couleurs liturgiques: Damas, Moires, Taffetas, Tissus en laine pour tentures et soutanes d'enfants de chœur, Toiles pour lingerie d'église, Surplis, Aubes, Bas d'aube en dentelle, Gazes or et argent, Point lamé d'or, Galons, Dentelles, Franges, Glands or et argent.

# LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

(Incorporée par acte du Parlement en juillet 1900)

Capital autorisé - - - - - \$2,000,000.00  
Capital payé et réserve - - - - - 1,650,000.00

**Siège Central : 7 et 9, Place d'Armes,  
MONTREAL, Can.**

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : M. H. LAPORTE, De la Maison Laporte, Martin & Cie Limitée.  
Vice-Président : M. TANCRÈDE BIENVENU, Adm. Lake of the Woods  
Milling Co., Limited.

## BUREAU DES COMMISSAIRES ET CENSEURS DEPT. D'ÉPARGNE

Président : SIR ALEXANDRE LACOSTE, ex-juge en chef de la Cour du  
Banc du Roi.

75 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et Nouveau-Brunswick.

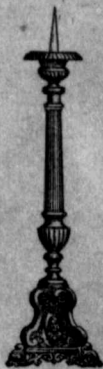
La Banque est prête à fournir au commerce et à l'industrie l'aide qui lui sera  
raisonnablement demandée; elle fera l'escompte du bon papier de commerce à  
des taux raisonnables.

Pour la commodité des artisans et des enfants, des dépôts de toutes sommes  
depuis \$1. seront acceptés au Département d'Épargne.

Succursale de Québec : LÉON-T. DESRIVIERES, GÉRANT.  
93 rue St-Pierre.

## Dorure, Argenture, Vernissage à l'Or

POUR LE CLERGÉ ET LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES



ORNEMENTS D'ÉGLISES, VASES SACRÉS  
COUTELLERIE, ARGENTERIE DE TABLE, ETC.  
REPARÉS ET REPLAQUÉS A NEUF.  
PLACAGE DE MENUS, OBJETS, MÉDAILLES, CHAINETTES, ETC.

PLACAGE EN NICKEL ET REPARATIONS GÉNÉRALES.  
Spécialité: VERNISSAGE A L'OR (VERNIS FRANÇAIS.)

Vu notre longue expérience en ce genre de travail et le fait  
que notre usine est la plus considérable du Canada avec notre  
outillage et nos procédés perfectionnés, nous pouvons faire  
notre travail à des prix qui ne souffrent pas de CONCURRENCE,

SATISFACTION GARANTIE

LA COMPAGNIE ROYAL SILVER PLATE

A. GIROUX, Gérant. - - 57, ST-GABRIEL, MONTREAL.



---

# SEMAINE RELIGIEUSE

---

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

---

## SOMMAIRE

*Calendrier de la semaine, 705. — Les Quarante-Heures, 705.*

**Partie non officielle :**—CAUSERIE DE LA SEMAINE : Le secret de la grandeur française, 706.—LITURGIE ET DISCIPLINE : Bénédiction des Rameaux dans une chapelle semi-publique, 708.—CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ, 709.—REVUE DU MONDE CATHOLIQUE, Rome, 711. France, 712. Angleterre, 713. Espagne, 713. États-Unis, 714.—VARIÉTÉS: 950 ans de christianisme en Pologne, 714.—LES LIVRES, 715.—

**Bulletin social :** DOCTRINE. L'organisation ouvrière catholique. 717.

---

### CALENDRIER DE LA SEMAINE

**Dimanche, 23 juillet.** — VI ap. Pent. Du Dim.  
**Lundi, 24** — Vigile de S. Jacques.  
**Mardi, 25** — S. JACQUES, apôtre, 2 cl.  
**Mercredi, 26** — STE ANNE, mère de la B. V. M., Patronne de la Province, 1 cl.  
**Judi, 27** — Du 2e jour de l'octave.  
**Vendredi, 28** — ST-NAZAIRE, CELSE ET VICTOR I ET INNOCENT I, MARTYRS.  
**Samedi, 29** — STE-MARTHE, vierge.  
**Dimanche, 30** — VII ap. Pent. SOL. DE STE-ANNE.

### QUARANTE-HEURES

**23 juillet,** Ste-Agathe. — **25,** Notre-Dame de Lévis. — **27,** Ste-Pétronille, I. O. ; Ste-Marguerite. — **28,** St-Romuald. — **30,** St-Laurent, I. O. ; Sacré-Cœur de Jésus.

---

## **PARTIE NON OFFICIELLE**

---

**CAUSERIE DE LA SEMAINE**

### **LE SECRET DE LA GRANDEUR FRANÇAISE**

Le concert d'éloges qu'a fait entendre, dans une belle unanimité, à l'occasion de la fête de la France, la presse des pays alliés et des pays neutres, était un hommage vraiment magnifique et justement mérité. Jamais, en effet, la nation française n'est apparue plus héroïque aux yeux de l'univers que pendant ces deux années de guerre, où elle a su résister victorieusement, et sans faiblir un moment, dans la mauvaise comme dans la bonne fortune des combats, à un ennemi redoutable par le nombre et par l'organisation.

Chose vraiment digne de mention, le pays qui, après la France, a le plus chaleureusement fêté le jour de la France, cette année, c'est l'Angleterre. Une quête faite dans les rues de Londres et par tout le pays, ce jour-là, a rapporté des sommes considérables. A la cathédrale de Westminster, un service funèbre pour le repos de l'âme des soldats français tombés au champ d'honneur a été célébré par S. E. le cardinal Bourne, et l'on y a beaucoup remarqué la présence du représentant de S. M. Georges V, Lord Stanfordham, du premier ministre, M. Asquith, et de M. Cambon, ambassadeur de France. La mesure de l'éloge décerné par la presse anglaise à notre ancienne mère-patrie est donnée par cette phrase remarquable, cueillie dans l'éditorial de l'un des plus grands journaux de Londres de ce même jour : " Le monde ne pourra jamais payer la dette morale qu'il doit, pour tous les temps à venir, à la France, épée de la justice et bouclier de la civilisation. "

La grandeur morale de la France, qui brille ainsi aux yeux de l'univers depuis deux ans, est due, sans doute, pour une bonne part, au patriotisme et à la bravoure naturelle du peuple français, comme aussi au caractère élevé de ses chefs militaires ; mais il n'est que juste de reconnaître dans l'esprit de foi, dans l'esprit surnaturel

d'un grand nombre de Français et de Françaises, la source principale de cette grande force morale qui émerveille, aujourd'hui, le monde, sans en excepter l'Allemagne elle-même.

Dans l'armée, on prie beaucoup plus qu'on ne le faisait avant la guerre. Au hasard de centaines et de centaines de lettres d'aumôniers militaires qui ont été publiées depuis le commencement de la guerre, nous cueillons ce passage édifiant dans l'une d'entre elles : " Ce matin, à C . . . , bien douces joies . . . L'un de mes chers régiments y était au repos. L'Eglise n'a pas désempli de toute la matinée. Retours nombreux. Plus de mille communions. Quelle prière suppliante dans tous les yeux ! Quelle âme dans les chants ! . . . Une constatation bien consolante dans ce corps colonial où il y a tant de bien et tant de mal, c'est la proportion rigoureuse entre la foi religieuse des hommes et leur valeur militaire. Tous en conviennent maintenant. "

Emile Faguet, qui vient de mourir en bon chrétien, écrivait dans le *Gaulois*, quelque temps avant sa mort et avant sa conversion : " *Jeanne d'Arc, sauvez la France !* C'est le dernier mot d'un soldat blessé qui expirait. Il se souleva de son lit de douleur ; Il dit : *Jeanne d'Arc, sauvez la France !* et il rendit le dernier soupir. Le mot est admirable et vénérable. Mais ce qui me frappe surtout c'est combien il est vrai ! Il est merveilleux et il est *positif*. C'est le souvenir de Jeanne d'Arc qui soutient ces merveilleux courages et qui les nourrit et qui leur fait accomplir des merveilles. Le miracle est permanent . . . " Et l'académicien, alors libre-penseur, ajoutait, en parlant des Allemands : " Qu'ils prennent garde ! Ils font la guerre à Jeanne d'Arc ! Ils font la guerre à tout ce qu'elle protège. Ils font la guerre à un pays qu'elle a sanctifié et sanctifié pour l'éternité par cette sanctification. "

Aussi, le soldat français ne s'y trompe pas ; il sait que Jeanne d'Arc veille sur la France, et il a une confiance dans la victoire, qui est merveilleusement inébranlable. Et comme pour encourager ce noble et pieux sentiment, on dirait que la Bienheureuse Pucelle se plaît à multiplier les signes visibles de sa protection. A Reims, sa statue est restée debout sur le parvis de l'antique cathédrale, au milieu des ruines affreuses qu'y ont causées les canons allemands. A Badonviller, où l'église s'est complètement effondrée, une statue

de Jeanne d'Arc est restée debout, au fond du chœur délabré. Dans l'église d'un village situé près du camp retranché de Verdun, un soldat écrit à la *Croix* de Paris qu'il a remarqué " une belle statue de Jeanne d'Arc à côté de laquelle est tombée une solive du plafond et qui n'a pas une égratignure. " L'esprit surnaturel, l'esprit de prière, non seulement anime aujourd'hui bien des cœurs français indifférents avant la guerre, mais il a élevé à des hauteurs sublimes de nombreuses âmes chrétiennes. Une paysanne de 76 ans' écrit à son fils gravement malade à l'hôpital : " Toujours espoir et confiance ! Le bon Dieu veille toujours sur nous : il est vrai que, des fois, il nous livre à de bien cruelles épreuves ; mais reprenons courage, tout ce que le monde appelle malheur, misère et mauvais temps change de nom en passant par ses mains. " Et M. René Bazin, qui cite cette admirable parole de résignation chrétienne dans l'*Echo de Paris*, écrit avec raison : " Une paysanne de la Loire-Inférieure, habituée aux livres de prière, pour parler de l'épreuve et de Dieu qui la permet, rencontre cette formule, que Bossuet eût signée. "

Devant ces merveilleux témoignages de la foi française, nous ne pouvons que répéter, avec l'éminent critique militaire du *Gaulois*, le pieux et savant général Cherfils : " Cette guerre doit être pour la Fille aînée de l'Eglise une délivrance, une résurrection. "

A. H.

---



---

### LITURGIE ET DISCIPLINE

#### BÉNÉDICTION DES RAMEAUX DANS UNE CHAPELLE SEMI-PUBLIQUE

Q. — Est-il permis de faire la cérémonie de la bénédiction des Rameaux dans un pensionnat dont la chapelle ne donne sur le dehors que par une porte toujours fermée ? Et, dans l'affirmative, ne vaudrait-il pas mieux s'en abstenir, lorsque les servants et les chantres font défaut et que des cérémonies telles que la procession ne peuvent se faire ?

R. — Votre chapelle, servant à l'usage exclusif de votre pensionnat et n'ayant pas d'entrée libre sur la rue, est une de celles que l'on nomme semi-publiques.

Or, les auteurs ne permettent pas la cérémonie de la bénédiction des Rameaux dans les chapelles publiques, à plus forte raison la défendent-ils dans les chapelles semi-publiques

" Certaines fonctions, dit Le Vavas seur, sont solennelles de

leur nature, et doivent être célébrées avec tous les ministres sacrés et inférieurs.

“ Ces Fonctions sont celles du 2 février, du Mercredi des Cendres, du dimanche des Rameaux, des trois derniers jours de la Semaine Sainte, de la veille de la Pentecôte et du jour de la fête du Très Saint Sacrement.

“ Dans les églises dépourvues d'un clergé suffisamment nombreux pour les célébrer solennellement, on peut les faire avec trois ou quatre clercs, même sans chanter . . .

“ Les Fonctions ne peuvent être faites de cette manière (c'est-à-dire, selon le Cérémonial de Benoît XIII) que dans les églises paroissiales.

“ Pour les faire ainsi dans d'autres églises et oratoires, il faut une permission spéciale du Saint-Siège; cette prohibition concerne aussi les chapelles ou oratoires des Communautés religieuses de l'un ou l'autre sexe. ”

“ En droit strict, dit *l'Ami du Clergé* (1900, p. 255), si une église n'est pas paroissiale, mais simplement un oratoire public, il faut un indult du Saint-Siège pour y faire la bénédiction des rameaux.

Selon les *Ephémérides liturgiques* (t. 11, p. 361), l'obligation d'un indult n'existerait que pour les fonctions de la Semaine Sainte, et non pour celles des autres jours.

Comme vous voyez, l'on est assez sévère sur ce point, et il vous faudra un indult du Saint-Siège, ou au moins une permission spéciale de votre Ordinaire pour faire la bénédiction des Rameaux dans votre chapelle.

Mais si les chantres et même les clercs vous font défaut, vous ne pouvez certainement pas faire de procession, et il serait même plus convenable de vous abstenir de faire cette bénédiction.

### CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ

**S. G. Mgr Roy.**—S. G. Mgr Roy, archevêque de Séleucie, est revenu, cette semaine, à Québec. Sa Grandeur a terminé la première partie de la visite pastorale, laquelle sera continuée, en septembre prochain, par Mgr l'Archevêque de Séleucie.

**Messe solennelle pour la France.**—Vendredi, le 14 juillet, fête nationale de la France, une grand'messe solennelle, recommandée par M. de Saint-Victor, agent consulaire de France à Québec, et la Société de Bienfaisance de Québec, a été chantée à 10 heures, à la Basilique, par le R. P. Adolphe, capucin, assisté des RR. PP. Allion et Boudin, comme diacre et sous-diacre, aux intentions de la France et de ses Alliés.

S. E. le Cardinal Bégin était au trône, assisté de MM. les chanoines Lindsay, Gagné et Beaulieu.

On remarquait au chœur: M. le chanoine Laberge, les RR. PP. Maurice et Vital, capucins, Hudon, S. J., Lelièvre, O. M. I., Holland, C. SS. R., Odoric, franciscain, MM. les abbés Bouffard, Desroches, Dion, Clavet, Larue, Godbout, Myrand, curé de Ste-Anne d'Ottawa, Allaire, Ferland et Huot.

Le sermon a été donné par le Rev. Père Gauthier, eudiste. Le prédicateur a montré en quoi doit consister le patriotisme chrétien.

La " Chorale Dessane " a exécuté une messe de Chs Gounod.

M. Henri Gagnon touchait l'orgue, et M. Léon Dessane dirigeait la chorale.

Un public très nombreux assistait à cette messe. Aux premiers rangs de l'assistance, on remarquait S. H. le Lieutenant-Gouverneur, sir P.-E. Leblanc, et son aide-de-camp, le major Pelletier, S. H. le Maire Lavigueur et Madame Lavigueur, le général Wilson, M. de Saint-Victor agent consulaire de France, et un nombre considérable de citoyens distingués de notre ville, français, canadiens-français et anglais.

**Ordinations chez les RR. PP. Franciscains** — S. E. le Card. Bégin a fait, dimanche dernier, des ordinations dans la chapelle des Franciscains de Québec.

Ces cérémonies, impressionnantes et solennelles, ont commencé à 6 h. et demie pour se terminer à 8 h. et demie.

Dans l'église, se pressaient de nombreux fidèles, au premier rang desquels on remarquait les parents des ordinands.

Son Éminence était assistée du T. R. Père Jean-Joseph Deguire, Provincial des Franciscains et du R. P. Eugène M. Pelletier, Supérieur du Couvent. M. l'abbé Ernest Martel dirigeait les cérémonies.

Dans le sanctuaire étaient présents: MM. les abbés Cyrille Gagnon, du Séminaire de Québec, Calixte Ferland, J.-A. Gagné, et Joseph Roberge, du Collège de Lévis; M. l'abbé Philippe Auger, du Séminaire de St-Hyacinthe; M. l'abbé Rosario Benoît, eccl. du Séminaire de Québec et le Rev. Frère Léвите, Mariste.

Ont reçu la tonsure :

Les Frères Sauveur Soubitez, Louis-Nazaire Hamel, Bertrand Saint-Pierre, Dieudonné Massé, Léopold Boiteau, Adrien Malo, tous Franciscains.

Ont reçu les ordres mineurs :

M. Eusèbe Labbé, du Séminaire de Québec, et les Frères Salvator Archambault et Jacques-Albert Lecompte, Franciscains.

Le Frère Ephrem Longpré, Franciscain, a reçu l'ordre du Diaconat.

Quatre religieux franciscains ont été ordonnés prêtres. Ce sont les RR. Pères Stanislas Ferland, Jean-Marie Benoît, Emile Auger, et Antonin St-Pierre.

## REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

ROME

**Le Pape et les vocations.** — Le Souverain Pontife a daigné adresser au Père directeur de l'École apostolique de Notre-Dame des Anges, à Lanzo, un bref laudatif, où, à l'occasion du cinquantenaire de la fondation de cette belle institution, Sa Sainteté rappelle la noble entreprise " à laquelle se dévoua ce prêtre éminent de la Compagnie de Jésus, Albéric de Foresta, premier fondateur de l'École apostolique. "

" Dans cette fondation, dit encore le Bref, il y a lieu d'admirer la sagesse de la Providence divine : en effet, rempli de zèle pour la gloire de Dieu et pour les âmes, ce que le P. Foresta désira le plus ardemment, ce fut d'arracher les barbares à leur infidélité et de les amener à la pratique de la foi et de la vie chrétienne. Son vœu se réalisa, non pas, il est vrai, par son travail personnel dans les missions saintes, mais par celui de ses enfants, que, sans cesse, se succédant les uns aux autres, il envoya sur toutes les plages infidèles. "

**Le Pape et la paix.** — Le 20 mars dernier, un comité de dames danoises, qui sont toutes protestantes et qui représentent des groupements importants, adressait à S. S. Benoît XV une lettre pleine de respect et de différence, où les soussignées, après avoir remercié le Pape de ses généreuses initiatives en faveur de la paix, exprimaient l'espoir d'une nouvelle intervention pontificale en faveur du rétablissement de la paix en Europe. Le 11 mai, le Cardinal Gasparri remerciait, au nom du Saint-Père, de leurs nobles sentiments, les dames danoises, dans une lettre, où nous relevons cette importante déclaration : " Pasteur universel des âmes, le Pape a reçu en dépôt la doctrine évangélique de la paix et de la justice, et l'histoire témoigne éloquemment du prestige souverain, de l'action puissamment modératrice et pacificatrice de la Papauté à travers les siècles. Aussi bien, Notre Saint-Père le Pape Benoît XV a assumé de grand cœur ce rôle traditionnel, et, obéissant au précepte de la Bible *clama ne cesses*, il désire rendre possible une paix qui résolve, avec équité et sagesse, la complexité redoutable des problèmes soulevés dans le monde. "

**Pour la réunion des peuples d'Orient.** — S. S. Benoît XV, par une Lettre apostolique récente, vient d'enrichir d'indulgences une prière pour demander à Dieu le retour à l'unité catholique des schismatiques d'Orient, et dont voici le texte : " O Seigneur, qui avez uni les diverses nations dans la confession de votre nom, nous vous prions pour les peuples chrétiens de l'Orient. Nous souvenant de la place éminente qu'ils ont tenue dans votre Eglise, nous vous supplions de leur inspirer le désir de la reprendre, pour former avec nous un seul bercail, sous la conduite d'un même Pasteur. Faites qu'avec nous ils se pénètrent des enseignements de leurs saints Docteurs, qui sont aussi nos Pères dans la foi. Préservez-nous

de toute chute qui pourrait les éloigner de nous. Que l'esprit de concorde et de charité, qui est l'indice de votre présence parmi les fidèles, hâte le jour où nos prières s'uniront aux leurs afin que tout peuple et toute langue reconnaisse et glorifie Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils. Ainsi soit-il."

**Les études.** — L'année académique à Rome n'a différé des années de paix que par son plus petit nombre d'étudiants. Il n'y a plus d'étudiants d'Allemagne ou d'Autriche, à peine quelques Belges restent-ils, et les Français ne sont que le tiers de ce qu'ils ont coutume d'être ; les collègues italiens eux-mêmes on vu bon nombre de leurs élèves appelés sous les drapeaux ; aucun étudiant n'est venu s'inscrire au Collège Américain durant les deux dernières années ; trois seulement ont passé l'année au Collège Canadien ; les collègues orientaux ne se sont pas moins que les autres ressentis de la guerre. Il n'y a guère que les Collèges Sud-Américain, Espagnol et Irlandais qui aient gardé leur personnel.

Aussi, n'est-il pas exagéré de dire que la Grégorienne, la Propagande, le Collège Angélique, le Séminaire Romain et l'Institut Biblique ont perdu au moins la moitié de leurs élèves ; et cette diminution s'accroîtra encore, si la guerre continue.

Les autorités des diverses institutions nationales semblent cependant disposées à ouvrir quand même leurs portes, pour la prochaine année académique.

#### FRANCE

**La jeunesse française à Notre-Dame.** — Dans une belle pensée de piété à l'égard des morts et de réconfort pour les vivants, l'Association catholique de la Jeunesse française, qui compte plus de 100,000 de ses membres sous les drapeaux, avait organisé dernièrement à Notre-Dame, sous la présidence du cardinal Amette, archevêque de Paris, une cérémonie solennelle.

Cette imposante manifestation a eu lieu, et avec un plein succès. L'abbé Sertillanges, l'éminent professeur à l'Institut catholique, a développé, devant un auditoire nombreux, tout un programme de reconstitution des œuvres après l'épouvantable tourmente qui sévit sur la France. L'orateur a développé ce thème : les jeunes catholiques devront être les plus intelligents, les plus cultivés, les plus distingués, les plus énergiques, donc les plus utiles, et les *meilleurs*. Or, à la base de toute action, si l'on veut qu'elle soit féconde, il y a les vertus. Et l'orateur donne ici à la jeunesse des conseils de la plus haute portée pratique.

**Deuxième centenaire.** — On a célébré, récemment, le deuxième centenaire du Bienheureux Grignon de Montfort. Originale et curieuse figure que cet humble prêtre qui, au début du siècle de Rousseau, de Voltaire et de l'Encyclopédie, parcourut, en prêchant, les campagnes. Il naquit, le 31 janvier 1673, à Montfort-sur-Care, petite ville bretonne ; il fut re-



marquable par son humilité et son esprit de pauvreté. Ce fut le fondateur de l'Ordre des Filles de la Sagesse et des Pères de la Compagnie de Marie. Il s'éteignit doucement à Saint-Laurent-sur-Sève, le 28 avril 1716. En 1888, on fêta, dans cette paroisse, sa béatification, fête rehaussée par la voix de Mgr Freppel.

**Les noces d'or du docteur Boissarie.**—Dernièrement, le docteur Boissarie, président du bureau des constatations médicales à Lourdes, a fêté ses noces d'or. A cette occasion, le cardinal Gasparri a adressé le télégramme suivant à M. le chanoine Boissarie:

“ Chanoine Boissarie, Sarlat

“ Saint-Père Benoît XV avec ses félicitations et ses meilleurs vœux, et, comme gage de sa spéciale bienveillance et des faveurs célestes, envoie de tout cœur au docteur Boissarie et à sa famille Bénédiction apostolique implorée occasion de ses noces d'or de mariage.

—“ Je joins à ceux de Sa Sainteté mes félicitations et mes meilleurs vœux personnels.

CARDINAL GASPARRI

#### ANGLETERRE

**Le Prince de Galles n'est pas franc-maçon**—Le *Franc-Catholique*, de Paris, publie, dans son numéro du 11 juin dernier, une “ Rectification, ” dont nous extrayons ces lignes : “ Nous avons reproduit, dans notre numéro du 7 avril, une nouvelle donnée par le *Masonic Sun*, de Toronto, Canada, mars 1916, annonçant que le prince de Galles avait été reçu dans la Franc-Maçonnerie. Dans son numéro d'avril 1916, p. 291, le *Masonic Sun* reproduit, en ces termes, une rectification faite par un journal maçonnique anglais : Le “ *Freemason*, ” de Londres, dit, dans son dernier numéro : *On a fait quelque bruit, récemment, dans les journaux, en annonçant, ce qui est inexact, que Son Altesse Royale a été dernièrement admis dans l'Ordre. Mais, comme l'a dit le “ Birmingham Daily Post, ” mardi dernier, on peut donner un démenti formel à la nouvelle, répandue ces jours-ci, d'après laquelle le Prince de Galles aurait été initié à la Franc-Maçonnerie.* ”

#### ESPAGNE

**Ministre et religieuses.**— Le ministre de l'instruction publique à Madrid, Espagne, a rendu, dernièrement, bien malgré lui, un bel hommage aux religieuses enseignantes. Et le plus drôle de l'affaire, c'est que cet hommage a été provoqué par les radicaux eux-mêmes, par les disciples du trop fameux Romanones.

Le ministre de l'Instruction publique, voulant réorganiser l'Ecole Nationale pour les Sourds-Muets, n'avait pas cru pouvoir mieux faire que d'appeler à sa rescousse les Sœurs de Saint-Joachim et de leur confier la direction de l'Ecole.

Aussitôt les protestations affluèrent chez le ministre, et toutes venant de ses partisans.

Le ministre, pour toute réponse, s'est excusé d'avoir agi ainsi, en alléguant qu'il n'avait pu trouver personne d'aussi compétent que les religieuses pour diriger son École.

Comme témoignage, et venant d'un ministre hostile, c'est fort intéressant.

Les religieuses sont donc nécessaires même à un gouvernement, même à un ministère de l'instruction publique.

#### ÉTATS-UNIS

**Nouveaux évêques.** — Sa Sainteté le Pape Benoît XV vient de nommer Mgr Philip-R. McDevitt, inspecteur des écoles paroissiales de Philadelphie, évêque de Harrisburg, Pensylvanie, et Mgr John-J. McCort, auxiliaire de Philadelphie, évêque de Los Angeles, Californie.

### VARIÉTÉS

#### 950 ANS DE CHRISTIANISME EN POLOGNE

Mgr Dalbor, archevêque de Gniezno-Poznan (Gnesen-Posen), vient de publier une lettre pastorale, à l'occasion du 950<sup>e</sup> anniversaire de l'introduction du christianisme en Pologne. C'est, en effet, en 966 que le duc Miecislav I<sup>er</sup>, avec tout son peuple, reçut le baptême en épousant Dombrowka, princesse de Bohême, et fonda à Poznan le premier évêché polonais. En même temps, étaient jetés les fondements de l'État polonais. Bientôt après, en l'an 1000, on créait, non loin de Poznan, à Gniezno, le premier siège archiepiscopal polonais, dont le titulaire fut plus tard investi du titre de primat, qui lui donnait non seulement la primauté dans le Sénat de Pologne, mais encore le privilège d'exercer le pouvoir royal pendant les interrègnes. A la cathédrale de Gniezno, reposent la dépouille mortelle de la princesse Dombrowka, et à celle de Poznan, les restes de Miecislav et de Boleslav le Vaillant, son fils, un des plus grands souverains de l'époque.

La lettre pastorale dit que l'année 966 est pour la Pologne non seulement la date de sa naissance religieuse, mais encore celle de sa naissance historique et politique. Ce jubilé de l'accession de la Pologne au christianisme doit surtout être célébré par la terre de Poznan et de Gniezno d'où, il y a neuf cent cinquante ans, la lumière de la foi et de la civilisation chrétienne se répandit sur toute la Pologne et, en général, sur tout l'Orient.

La lettre pastorale de l'archevêque de Gniezno-Poznan, toute vibrante d'émotion religieuse et patriotique, a trouvé un retentissant écho dans la population polonaise. La presse poznanienne fait remarquer que le pays riverain de la Warta, où a été institué le premier évêché polonais, a été la base de l'Etat polonais, de même qu'il est et reste le berceau de toute la nation polonaise. Le *Głos Narodu* (*Voix du peuple*), organe du clergé cracovien, à son tour, adresse ses plus cordiales salutations à la capitale de Miecislav et de Dombrowka, et affirme qu'aujourd'hui, la pensée de la Pologne tout entière se tourne, pleine d'attachement et de reconnaissance, vers la ville de Poznan.

*La Croix* (Paris)

---

### LES LIVRES

MGR BESSON. *L'Homme-Dieu*. Conférences prêchées à la métropole de Besançon. 13e édition, Paris (P. Téqui, 82, rue Bonaparte). Vol. in-12 de 460 pages. Prix : 3 francs.

Cet ouvrage, tout en répondant aux dernières attaques d'une incrédulité se jetant à bout de voie, dans les impasses du romanesque et de la folie, embrasse la grande et éternelle démonstration de la divinité de Jésus-Christ, telle qu'elle convient à tous les âges et à tous les esprits. L'auteur résume sous une forme nouvelle et originale les plus beaux arguments des Pères et des grands apologistes, et son livre s'adapte aux besoins de notre âge en tournant au profit de l'apologétique les recherches et les erreurs de la philosophie, les découvertes et les objections de la science. On s'étonne de la quantité de faits et d'idées qui sont condensés dans ces quatre cent soixante pages. Et tout cela dit dans un langage pur et correct, plein d'élégance et de distinction, et s'élevant quelquefois à la plus haute éloquence.

R. PERE DUMAS, S.M. *Introduction à l'union intime avec Dieu*. Paris (P. Téqui, 82, rue Bonaparte). Vol. in-12 de 556 pages. Prix : 3 francs.

Voici en quels termes élogieux Son Eminence le cardinal Merry del Val remerciait l'auteur de l'envoi d'un exemplaire de cet ouvrage.

"L'accueil si bienveillant que l'Episcopat et le Clergé ont fait à ce livre mystique témoigne de son mérite et de sa beauté.

"Le Souverain Pontife est heureux de vous féliciter de la très pieuse intention, du noble but que vous vous êtes proposés, par la publication de cette œuvre, fruit de votre long ministère auprès des âmes religieuses

et sacerdotales, d'aider ces âmes, d'aider les âmes d'oraison, les âmes de bonne volonté à avancer plus sûrement dans la vie intérieure parfaite, auxquelles vous avez offert un solide commentaire du livre sublime de *l'Imitation* et un guide lumineux de la vie spirituelle.

" En souhaitant que cet ouvrage produise des fruits abondants dans les âmes, Sa Sainteté vous envoie de tout cœur pour vous et pour votre œuvre une spéciale Bénédiction Apostolique. "

R. PÈRE TH. PÈGUES, professeur de saint Thomas au Collège Angélique. *Saint Thomas d'Aquin et la guerre*. Paris (P. Téqui, 82, rue Bonaparte). Brochure in-12. Prix : 0.50 franc.

Voici une publication unique en son genre et qui vient merveilleusement à son heure. Elle se présente sous les auspices du plus grand Docteur de l'Eglise. Elle traite du sujet le plus actuel, le plus angoissant. Elle est due à la plume d'un fervent disciple du Maître, qui passe sa vie à établir et à commenter sa doctrine. Elle vient de Rome, du centre de la catholicité, de cette ville qui est comme le sommet du monde, et où l'on est si bien placé pour entendre, connaître et apprécier sainement toutes choses. Et elle nous donne, en quelques pages courtes, mais pleines, substantielles, lumineuses, ce que la pensée du Docteur angélique projette de clartés souveraines sur le grave sujet de la guerre, où tant de passions travaillent à obscurcir les lois de la morale la plus élémentaire et la plus essentielle.

*La guerre en Artois : Paroles épiscopales ; documents ; récits*. Publié sous la direction de S. G. Mgr Lebbehey, évêque d'Arras. Paris (P. Téqui, 82, rue Bonaparte). Vol. in-12 de XXII-514 pages, illustré de 11 gravures et 1 carte. Prix : 3.50 francs.

Ce livre raconte la guerre en un des pays de France où elle a été le plus intense. L'historien est le vaillant évêque d'Arras. Il s'est documenté près des témoins les plus autorisés, qui y parlent et qui y vivent, chacun avec sa note personnelle.

L'inspiration du livre est donc faite de haute doctrine unie au patriotisme, les événements forment le contraste le plus varié et le plus pathétique, entre les manifestations multiples entre les manifestations multiples du courage et de la foi, et les raffinements d'une *culture brutale*. On y admire la résistance à une barbarie sans nom, dans la défensive et l'offensive; la vie militaire et chrétienne, dans les tranchées, sur les champs de bataille, aux ambulances et à l'arrière; les manifestations religieuses et charitables créées par la guerre.

Cette étude, très nourrie, est un monument durable d'histoire documentaire, qui intéressera tous les âges et toutes les contrées, en fixant une foule de souvenirs.

---

## BULLETIN SOCIAL

---

### DOCTRINE

#### L'ORGANISATION OUVRIÈRE CATHOLIQUE.

Nous venons de lire, dans le *Progrès du Saguenay* du 6 juillet, les lignes suivantes, écrites par John Black: *La fondation, à Québec, d'une union ouvrière catholique, franchement confessionnelle*—il s'agit de l'*Union Catholique des Ouvriers Imprimeurs et Relieurs* de Québec dont nous avons publié ici même, l'autre jour, quelques-uns des règlements—*nous est un grand sujet de joie. Nous en félicitons l'Action Sociale Catholique et les ouvriers imprimeurs et relieurs de Québec.*

Venant des fondateurs de la *Fédération Ouvrière Mutuelle du Nord*, c'est-à-dire des pionniers de l'organisation ouvrière catholique dans notre province, ces aimables paroles causent un réel plaisir, nous le savons, à ceux à qui l'on a bien voulu les adresser; John Black a facilement de ces délicates attentions qui encouragent et qui stimulent: ça lui vient tout naturellement, mais il n'ignore pas, lui, combien pareille sympathie peut être précieuse à des plus jeunes qui continuent le sillon où, le premier, il a enfoncé la charrue et sur lequel il jetait, avant tout autre chez nous, le bon grain qui lève et qui pousse, à cette heure, plus vite, plus dru et plus riche, peut-être, qu'il n'avait osé l'espérer.

Car, *le travail a été rude, raconte-t-il.*

*Il a fallu triompher de l'apathie générale et des préjugés d'un grand nombre, secouer l'inertie de ceux qui ne voient en toute chose que des difficultés. Ah! qu'ils sont pesants ceux-là qui ont des objections à tout, qui ont des haussements d'épaules et des sourires indulgents, des gémissements à fendre l'âme; mais qui n'ont que cela. Ah! les peureux, les engourdis, les mollusques! Ce sont les pires ennemis du bien que j'aie jamais rencontrés.*

Tous ceux-là — qu'ils s'en rendent compte ou non — sont de vrais ennemis de l'organisation ouvrière catholique; mais ils ne sont pas les seuls: les chefs(!) de l'Internationale, voilà les ennemis irréconciliables de tout travail organisé autrement que sur les ruines du patriotisme et de la religion.

Dieu sait si John Black leur a porté de rudes coups ! Du reste, voici comment il s'en ouvre lui-même :

*Avec ceux-là, au moins, il y avait du plaisir. Franchement, on a beau être chrétien, la nature ne meurt pas si facilement que celle, et nous n'avons pu nous défendre, à certains moments, d'une irès compréhensible délectation en fouaillant cette canaille.*

Oui, vraiment, avec ceux-là, il y a du plaisir à avoir . . . , mais à la condition qu'on cesse de les redouter et qu'on en finisse avec la légende qui veut qu'une organisation ouvrière affiliée à la Fédération Américaine du Travail soit une force imbrisable.

Tous ces soi-disant grands hommes, employés à l'organisation des unions ouvrières américaines et neutres sont, en réalité, de petits hommes; nous ne leur concédons qu'une ou deux choses : le bagoût intarissable et l'absence de sens moral.

On nous a fait remarquer, et nous croyons qu'il y a beaucoup de vrai dans cette affirmation, que la Fédération Américaine du Travail est autre, aux Etats-Unis et autre, au Canada. Il faut s'entendre un peu, tout d'abord. Il est certain que la Fédération Américaine du Travail et les organisations qui lui sont affiliées travaillent, où qu'elles opèrent, à un but toujours le même : l'augmentation des salaires ; qu'elles se servent partout, pour en arriver là, de tous les moyens, bons ou mauvais, qui sont à leur portée et qui leur semblent efficaces; on nous accordera, de même, que toutes ces organisations d'origine américaine font abstraction, ici comme là-bas, de toute doctrine et de toute morale catholique. Jamais elles ne se demanderont si leurs exigences auprès des patrons sont condamnées par la loi de Dieu, les directions de l'Eglise et même, par la justice ou la charité simplement naturelles; tout ce qui les préoccupe, c'est de savoir si elles ont la force nécessaire pour imposer leurs conditions ; tout ce qu'elles surveillent, c'est l'instant où le patron sera dans une impasse où elles aient chance de lui faire rendre bourse en lui mettant le couteau sur la gorge.

Aux Etats-Unis, du moins, on nous l'assure, la Fédération Américaine du Travail se garde d'attaquer la religion, ses dogmes, sa morale, ses ministres : elle les ignore, tout simplement; au Canada, la Fédération Américaine du Travail est, avant tout et dans chacun de ses représentants, une machine anticléricale. Que ce soit l'un ou l'autre des nombreux organisateurs qu'elle tient sur

pieds, à Montréal, qui parle et s'exécute devant vous, il ne pourra s'empêcher de manger du " curé " à belles dents, et il sortira de tout son discours un relent de radicalisme haineux et obtus que vous ne rencontrerez nulle part ailleurs plus haïssable, ni plus forcené.

Qu'on se contente, aux Etats-Unis, d'une organisation du travail absolument neutre et sans conscience, — accordons qu'elle en reste là— nous n'avons pas à y voir ni à en décider. Chez nous,— qui se risquera à nous jeter la pierre ? — nous voulons mieux pour nos ouvriers catholiques ; en tout cas, nous ne consentirons jamais à frayer avec " la canaille " qui représente ici la Fédération Américaine du Travail.

Nous irons plus loin : la présence de cinq catholiques dans dans l'Exécutif de la Fédération ne nous en impose pas beaucoup : l'appât est trop grossier et le loup encore trop visible sous ces peaux de brebis.

Et peu nous chaut, de même, que, aux Etats-Unis, la Fédération soit considérée comme un des plus grands adversaires du socialisme. Ici, elle organise nos ouvriers en vue de la lutte des classes; elle leur souffle la haine contre les patrons, les riches, les propriétaires ; elle leur inspire du mépris pour l'autorité constituée, et elle ne se gêne pas pour déclarer que les fortunes devraient appartenir aux ouvriers qui les font. Nous avons entendu ces propos, de la bouche même des chargés d'affaires de la Fédération, des fois et des fois. Si ce n'est pas du socialisme, cela, nous nous demandons ce que le socialisme peut bien être devenu, pour certains gens.

Pendant que nous y sommes, qu'on nous permette de demander à ceux qui s'extasient devant l'idée saugrenue et impraticable de fédérer tous les groupements ouvriers du continent, et même des deux hémisphères, s'ils se rendent bien compte que le but visé en tout ceci, c'est uniquement, c'est tout d'abord, en tout cas, d'organiser contre la force des capitaux toutes les forces du travail ?

Eh bien ! cela conduit tout droit, si nous ne faisons erreur, à la lutte des classes, si fortement condamnée par Léon XIII et par son successeur, le Pape Pie X.

Du reste, au train où vont les choses, la partie sera bientôt inégale entre l'unionisme catholique grandissant et l'unionisme neutre en déroute, du moins, dans certaines parties de cette province.

L'Internationale—qu'on nous permette cette appellation populaire—s'en va rapidement, au moins chez nous, à une mort certaine. Et tout d'abord, les coups qu'elle a reçus à Chicoutimi, aux Trois-Rivières, à Thetford-Mines, à Robertson, à Lac-Noir et à Québec, ont amoindri considérablement son prestige d'autrefois.

Il y a quelques mois, six unions de Montréal la quittaient sans crier gare ; tout dernièrement, les briquetiers et maçons de Québec faisaient la même chose ; et il ne se passe plus de semaine sans que la lourde machine geigne et craque d'une façon fort inquiétante pour ceux qui la conduisent.

Et tout cela s'explique : les ouvriers canadiens en ont assez de se faire berner, de se faire voler, et de se faire exploiter de toutes façons.

Ils se rendent compte que l'Internationale ne peut plus rien pour la hausse des salaires : on a atteint la limite extrême, en bien des cas.

Ils réalisent, aussi, que les secours qu'elle leur promet sont lents à venir ; que, par ailleurs, on trouve un infini de moyens de les leur refuser ; et qu'enfin, tout cela est chèrement acheté, sans beaucoup de profits en espèces sonnantes. Et ils désertent les rangs.

L'Inte nationale a fait son temps et son œuvre est finie. Elle avait voulu dresser une immense table autour de laquelle tous les affamés mangeraient jusqu'à l'étouffement : c'était promettre beaucoup ; aujourd'hui, elle ne peut servir que des assiettes vides : c'est trop peu, et les convives se retirent, faisant le désert dans la maison devenue trop grande.

Il reste la haine contre les patrons ; mais la haine n'est pas un principe d'union, c'est un principe d'éparpillement, de dispersion et de déroute.

Et ainsi le champ reste ouvert aux unions qui existent, non pas pour aiguïser et satisfaire des appétits, mais pour maintenir entre patrons et ouvriers des relations amicales, chrétiennes, fraternelles.

C'est le moment de le comprendre, de se mettre à l'œuvre et de reprendre, pour le compte de l'Eglise, une œuvre urgente, relativement facile et, en tout cas, fort attirante pour ceux qui aiment les âmes et le Christ qui est mort pour les sauver.

AUBERT DU LAC.



# LES PRÉVOYANTS DU CANADA

## ASSURANCE FONDS DE PENSION

CAPITAL AUTORISÉ - - - - - \$500,000.00

Actif du Fonds de Pension le 30  
juin 1916 - - - - - \$871,994.60

### L'ANNÉE DU MILLION

Progression de la Compagnie jusqu'au 30 juin 1916.

ANNÉES	SECTIONS	SOCIÉTAIRES (Actifs)	PENSIONS	ACTIF
(31 déc) 1909	45	1,880	5,205	\$ 16,461.94
1911	224	14,228	30,910	170,670.80
1913	349	24,492	47,957	423,745.31
1915	455	32,155	61,468	772,698.99
30 juin 1916	483	33,536	63,943	871,994.60

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront **Les Prévoyants du Canada**, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

**ANTONI LESAGE,**

Gérant-Général.

Bureau Chef : Edifice "Dominion" 126, St-Pierre, Québec,

Bureau à Montréal : Chambre 23, EDIFICE "LA PATRIE";  
X. Lesage, Gérant

Agent à Québec : Stanislas Côté, 134, Ave. Lockwell.

# LA BANQUE NATIONALE

SIÈGE SOCIAL : QUÉBEC.

Capita autorisé : Cinq millions de piastres

Capital payé : Deux millions de piastres

Réserves : Un million neuf cent cinquante-quatre mille piastres



Ces **COFFRETS D'ÉPARGNES** sont mis à la disposition du public pour favoriser la pratique de l'économie dans toutes les classes de la société.

Nous invitons les cultivateurs et les ouvriers à nous confier un premier dépôt **D'UN DOLLAR**; ce dépôt leur donnera droit à un coffret qui restera leur propriété jusqu'à ce qu'ils le rendent en bon état à la Banque; celle-ci alors leur remboursera leur dépôt, plus un intérêt, qui sera compté aux taux courant le plus élevé.

Voici un excellent moyen de mettre quelque chose de côté pour les vieux jours ou encore pour l'avenir des enfants.

Nous serons heureux de fournir tous les renseignements voulus concernant ce **NOUVEAU SYSTÈME D'ÉPARGNE**.

## RAPIDITÉ D'ACCUMULATION D'ÉPARGNES MENSUELLES PLACÉES A 3% INTÉRÊT COMPOSÉ

En supposant qu'un client dépose en banque \$5.00 tous les mois, à compter de la naissance d'un de ses enfants, cette épargne périodique rapportera, en **VINGT ET UN ANS**, la jolie somme de **\$1751.91**, capital et intérêts.

Le tableau suivant montre bien la progression rapide de divers montants confiés à notre département d'épargnes :

Ans	\$5.00	\$10.00	\$15.00	\$20.00	\$25.00	\$30.00
	PAR MOIS					
1	\$ 60.95	\$121.92	\$182.91	\$243.91	\$ 304.87	\$ 365.83
2	123.73	247.51	371.51	495.17	618.93	742.70
3	188.41	376.89	565.48	754.03	942.49	1130.07
4	255.05	510.19	765.48	1020.73	1275.83	1530.07
5	323.72	647.53	971.53	1295.48	1619.25	1943.06
6	394.44	789.00	1183.80	1578.52	1973.05	2367.61
7	467.30	934.76	1402.49	1870.15	2387.55	2804.99
8	542.37	1084.92	1627.79	2170.56	2713.06	3255.59
9	619.70	1239.61	1859.89	2480.07	3099.94	3719.80
10	699.38	1398.98	2099.01	2798.94	3498.49	4198.05
11	781.47	1563.17	2345.38	3127.42	3909.09	4690.77
12	866.04	1732.33	2590.19	3465.84	4332.12	5198.37
13	953.17	1906.60	2860.66	3814.48	4787.92	5721.31
14	1042.93	2086.13	3130.03	4173.67	5216.88	6260.06
15	1135.38	2271.09	3407.55	4543.71	5679.41	6815.10
16	1230.64	2461.64	3698.46	4924.93	6155.93	7386.91
17	1328.78	2657.95	3988.01	5317.67	6646.85	7976.00
18	1429.87	2860.19	4291.46	5722.29	7152.60	8582.91
19	1534.03	3068.55	4604.08	6139.15	7673.05	9208.15
20	1641.35	3283.21	4926.15	6568.61	8210.45	9852.29
21	1751.91	3504.35	5257.95	7011.05	8763.46	10515.90

## MANDATS D'ARGENT DE LA BANQUE NATIONALE

Nos succursales sont autorisées à émettre des Mandats payables dans tout le Canada, sauf le Yukon, aux taux suivants :

\$ 5.00 ou moins	.....	3 s + us
de 5.00 à \$10.00	.....	6 "
de 10.00 à 30.00	.....	10 "
de 30.00 à 50.00	.....	15 "

Beaucoup de nos clients et le public en général ignorent l'existence de ce service chez nous, le même que celui des Postes et des Messageries (Express); il est plus prompt et tout aussi sûr. Nos Mandats sont payables dans tous les bureaux de banques du Canada, sur présentation et sans commission. Nous vous invitons à profiter de ces remarquables avantages.

# COMPAGNIE CHINIC

## QUEBEC

ANCIENNE MAISON MÉTROT FONDÉE EN 1808

MARCHANDS QUINCAILLIERS EN GROS ET  
EN DÉTAIL

FOURNISSEURS ORDINAIRES

DU CLERGÉ, DES FABRIQUES,  
DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES  
ET DES MAISONS D'ÉDUCATION

BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL UN SEUL PRIX

LA MAISON  
**O. LACROIX**

19, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC,

Sollicite particulièrement le patronage de Messieurs les  
membres du clergé, des communautés religieuses  
et des maisons d'éducation.

TOUJOURS EN MAGASIN :

VIN DE MESSE ITALIEN MARSALA  
HUILE D'OLIVE PURE

EPICERIES

PROVISIONS

LÉGUMES,

AU PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ

BISCUITS

CONSERVES DE FRUITS

FRUITSSECS

FONDÉE AU CANADA EN 1884

## F. CERNICHIARO & FRERE

Doreurs, Argenteurs et Nickeleurs sur articles métalliques.

51, RUE SOUS-L'É-FORT, (près de l'ascenseur)  
QUÉBEC.

Fabrication et réparation de vases sacrés de toutes descriptions, de chandeliers et autres bronzes d'églises, de coutellerie et argenterie de table.—Ciselure artistique.—Dorure, arge.ature et nickelure sur métal.—Soudures en or et en argent.—Vente et échange d'orfèvrerie et bronzes d'église.—Spécialité de vernis inaltérable pour bronze.

## VIN DE MESSE

### “ VATICAN ”

Certificats d'authenticité et de pureté  
approuvés par S. G. Mgr l'archevêque  
de Montréal. . . . .

PRIX ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE.

LAPORTE, MARTIN, Limitée

584, Rue St-Paul Ouest MONTREAL.

## EMILE JACOT

MONTRES ET HORLOGES DE PRÉCISION

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ EN TOUS GENRES

OPTIQUE SCIENTIFIQUE

LUNETTES OU LORGNONS  
pour tous les cas d'Amétropie.

95, rue Saint-Joseph, - - QUÉBEC

## CATALOGUES DE BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES

Nous mettons gratuitement à la disposition de Messieurs les curés qui en feront la demande sept listes de livres choisis pour bibliothèques paroissiales. Cette série imprimée et prête pour distribution comprend deux listes de cent volumes, une de deux cents, une de trois cents, une de quatre cents, une de cinq cents et une de huit cents volumes.

Nous avons aussi des listes manuscrites de 1000, 1300 et 1600 volumes; nous prêterons ces listes manuscrites, à condition qu'on nous les renvoie immédiatement après examen.

Ces listes sont des extraits du Catalogue préparé spécialement par la Commission des Bibliothèques paroissiales de l'Action Sociale Catholique.

**LA LIBRAIRIE GARNEAU**  
**47, rue Buade, - - - - - QUEBEC.**

**LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS**  
**LIBRAIRES - EDITEURS - IMPORTATEURS**  
**GROS ET DÉTAIL**  
**177, RUE SAINT-JOSEPH, - - QUEBEC.**

Editeurs des livres de plain-chant :

Graduel et Vespéral, Paroissien Noté, Extrait du paroissien noté, Ordre des sépultures. Ces livres sont publiés avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec.

Agents généraux pour le Canada, des cloches françaises HAVARD.  
GARANTIE DE SATISFACTION.

Articles religieux : Statuettes, Encens, Hulle de huit jours, Livres de prières.  
Livres de prix.

Spécialités :—Fournitures d'écoles, Mobilier scolaire, Tableaux de musée scolaire, etc., etc.

Catalogue illustré adressé sur demande.



## La Compagnie Gauthier & Frère

— INCORPORÉE —

### PEINTRES - DECORATEURS

Vient d'ouvrir une très importante fabrique de verre plombé, verrières (vitraux peints), pour églises et maisons privées.

Cette fabrique, qui est la mieux outillée du pays est sous la direction d'un artiste de haute renommée, qui est bien secondé par d'habiles ouvriers.

La Compagnie Gauthier & Frère a obtenu la médaille d'or à la dernière Exposition Provinciale comme l'atteste la vignette ci-haut.

Deux importants contrats pour verrières sont en voie d'exécution, un pour l'église de Beauport, et l'autre à l'église Notre-Dame de Lourdes, pour le compte des RR. PP Oblats de St-Sauveur, Québec.

Estimé et croquis fournis sur demande.

La maison Gauthier & Frère, la plus ancienne du genre dans la Province de Québec, établie en 1868, a décoré plus de 200 églises dans les différentes provinces du Dominion.

Spécialités : Peinture à fresque, décoration d'églises, dorure, encadrements de tous genres, pour chemins de Croix, peintures à l'huile, etc., etc.

MANUFACTURE DE MIROIRS — ATELIERS DE BIZEAUTAGE, etc.

— Ouvrage fait avec soin et garantie de satisfaction. —

## La Compagnie Gauthier & Frère, Incorporée

Tél. 2300 295, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC

## J. H. GIGNAC, LIMITÉE

MARCHANDS DE BOIS ET MANUFACTURIERS

Bureau : 142, rue de l'Église Téléphone 5502 QUÉBEC.

BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES. — Épinette, Pin blanc, Bois jaune, Bois blanc, Pitchpin, B. C. Fir, Chêne rouge, Chêne blanc, Frêne, Orme, Merisier, Érable, Cerisier, Noyer noir, Noyer Tendre, Acajou, Bois rouge, etc., Portes, Châssis, Persiennes, Jalousies, Comptoirs, Divisions, Bancs d'églises, Bancs d'écoles, Valises, Sacs de voyage, Suit-Cases, etc.

MOULURES ET MERISIER A PLANCHER.

## PICARD & DUQUET

ENR

HORLOGERS ET BIJOUTIERS

36, rue St-Jean, - - - - - QUÉBEC

MONTRES, HORLOGES et BIJOUX de TOUTES SORTES

Réparations de Montres, Horloges. Ouvrage garanti.

SPÉCIALITÉ : MÉDAILLES ET INSIGNES POUR SOCIÉTÉS.

RÉPARATIONS DE VASES SACRÉS, ETC.

E.-M. TALBOT

TELEPHONE 2421

J.-A.-T. DIONNE

A. A. P. Q., F. R. A. J. C.

A. A. P. Q., A. R. A. J. C.

## TALBOT & DIONNE

ARCHITECTES

14, rue St-Joseph, - - QUEBEC.

ACHÉTEZ

VOS

# FOURRURES

A LA

MAISON DE CONFIANCE

HOLT, RENFREW & Co., Limited

RUE BUADE,

QUEBEC.

# LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'ÉPARGNES  
Fondée en 1848

**BUREAU PRINCIPAL**  
**Haute-Ville, Quebec, No 21, rue St-Jean.**

## SUCCURSALES A QUEBEC :

ST-ROCH, coin des rues St-Joseph et du Pont.

ST-SAUVEUR, No 801 rue St-Valier.

ST-JEAN-BAPTISTE, No 479 rue St-Jean.

BASSE-VILLE, No 53 rue St-Pierre.

LIMOILLOU, Boulevard St-Charles.

## SUCCURSALES A LEVIS :

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la côte).

RUE EDEN, No 20, (sur la côte).

**SONT OUVERTES LES SAMEDIS ET LUNDIS SOIRS, de 7 à 8.30 hres,**  
les succursales suivantes : **ST-ROCH, ST-SAUVEUR, ST-JEAN-**  
**BAPTISTE, LIMOILLOU et LEVIS RUE EDEN.**

## BANQUES À DOMICILE

Ne pas oublier que la CAISSE D'ÉCONOMIE offre aux familles de petites BANQUES en métal que l'on garde chez soi et dans lesquelles les parents et enfants peuvent placer leur petites économies qui sont ensuite, sur demande, entrées dans un livret que la Caisse leur fournit et sur lesquelles il est payé un intérêt.

## COFFRETS DE SURETÉ

COFFRETS DE SURETÉ à louer au BUREAU PRINCIPAL et à la SUCCURSALE DE ST-ROCH, pour la garde de débetures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE, en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles